

de les laisser hors série. Tous les textes d'ailleurs les signalent. Ils témoignent même à ce propos (surtout la relation pâlie) d'un effort plus ou moins heureux pour faire naître, en même temps que le Prédestiné, les « sept joyaux » ou « trésors » qui échoient spontanément, en vertu d'une loi naturelle, au monarque suzerain du monde. On se souvient en effet que, d'après les prédictions des brahmanes, le nouveau-né a le choix entre la destinée de Cakravartin ou la vocation de Buddha. Or le Cakravartin possède de naissance la perle des disques, des éléphants, des chevaux, des pierres précieuses, des femmes, des ministres et des conducteurs (d'armée). Pour les lamas, le Buddha lui-même est si bien resté un « roi de la roue » qu'ils décorent régulièrement ses autels de ces sept emblèmes, moulés en métal ou en porcelaine et portés sur autant de piédestaux. Comme l'on a d'ailleurs trouvé dans l'Inde des représentations anciennes des *Sapta-ratna*⁽¹⁾, il valait la peine de noter que nous n'en avons pas rencontré jusqu'à présent dans l'école gréco-bouddhique.

Si les énumérations que donnent les textes des sept *saha-jāta* ou « nés ensemble » diffèrent, il en est trois sur lesquels ils tombent tous d'accord. Outre que leur rôle était particulièrement connu de la légende, ces trois « trésors » s'empruntaient en effet tout naturellement à la liste de ceux du Cakravartin : ce sont ceux de la future femme, du futur cheval et (avec un jeu de mot facile sur le sens de *pariṇayaka*) du futur « conducteur » de ce cheval. Il n'y a pas de doute pour nous que ce ne soit justement le poulain Kaṇṭhaka que nous voyons, sur le n° 412 du Musée de Lahore, fort occupé à teter la jument, sa mère; en même temps, celle-ci s'abreuve dans une grande auge hémisphérique devant laquelle est agenouillé un palefrenier. Nous retrouvons exactement la même scène sur un autre fragment, le n° G. 103 de Calcutta (voir fig. 163). Mais, de plus, nous nous apercevons que le *saice*

⁽¹⁾ Voir E. SENART, *Lég. du Buddha*, p. 22; BURGESS, *Stūpas of Amarāvati and Jaggayyapeta*, pl. LV, 3.